



10 ans aprÃs, une page se tourne mais dans quel sens ?

Description

Le dÃ©cÃ©s de Jean Marie Le Pen est survenu le jour du dixiÃ©me anniversaire de lâattentat contre Charlie Hebdo. Ces deux Ã©vÃ©nements se bousculent et rÃ©veillent de nombreuses questions autour de la tolÃ©rance et de la libertÃ© dâexpression. Comment la perception de celles-ci ont-elles Ã©voluÃ© ces derniÃ©res annÃ©es ?

Revue de presse de la RÃ©sidence Jeanine Bonvoisin

AndrÃ©, Claude, Ã©ric, Dominique, Evelyne, FranÃ§oise, Maria, Marie, Micheline, Nelly, StÃ©phane ainsi quâAnaÃ©s (stagiaire), Constance et FranÃ§oise (Animatrices).

Marie : Aujourdâhui, on commÃ©more les attentats contre Charlie Hebdo ; 10 ans aprÃs, lâesprit du journal est toujours aussi prÃ©cieux. Jâai achetÃ© le numÃ©ro spÃ©cial de cette semaine ; la rÃ©daction avait organisÃ© un concours de dessins pour se moquer de Dieu. Ils ont reÃ§u des rÃ©ponses du monde entier, câest formidable, mais aujourdâhui la satire passe de moins en moins.

StÃ©phane : Jâai lâimpression que Charlie ne va plus aussi loin quâavant.

Evelyne : Un dessinateur du journal disait hier quâil ne changeait pas dâÃ©tat dâesprit ; sâil devait Ã© nouveau proposer un dessin se moquant du prophÃ©te, il le ferait.

Ã©ric : Jâai peur que cela provoque une escalade. Je suis pour cette libertÃ© mais ses consÃ©quences possibles me semblent trop graves.

AnaÃ©s (stagiaire) : Dans ce cas, si les dessinateurs se censurent, les terroristes ont gagnÃ©.

Ã©ric : Sâil y a la paix, sâil nây a pas de mort, ils ont perdu.

AnaÃ©s : Ce quâils voulaient câest que les gens se taisent.

Nelly : Câest comme dans lâÃ©ducation Nationale avec lâassassinat de Samuel Paty, si les enseignants nâosent plus aborder certains sujets, câest le terrorisme qui gagne.

Marie : La haine gagne du terrain aujourd'hui en France et dans tous les pays autour de nous ; c'est trÃs angoissant. L'extrÃme droite profite aussi de cette mÃfiance.

Quand je pense que Jean-Marie Le Pen est mort le jour de la commÃmoration des attentats contre Charlie Hebdo. C'est un sacrÃ pied de nez de l'histoire ! J'imagine un peu le dessin que Cabu aurait inventÃ. L'Ã il est, il doit bien rigoler.

Ãric : Jean Marie Le Pen l'a peut-Ãtre fait exprÃs mais j'en doute, l'humour n'Ãtait pas son fort. Je ne vois surtout pas trÃs bien ce que sa disparition va changer.

StÃphane : Il y a une trentaine d'annÃes, son dÃcÃs aurait pu freiner le dÃveloppement du Front National mais maintenant, c'est un peu tard.

Nelly : Le problÃme est le manque de confiance que nous inspire les partis traditionnels. On a souvent l'impression que leurs dirigeants nous disent quoi faire ou quoi penser sans vraiment s'intÃresser Ã nos problÃmes. Cela pousse un Ãlectorat de plus en plus grand vers les extrÃmes. Cela ne signifie pas pour autant que ces personnes adhÃrent Ã leurs idÃes mais elles ne savent plus vers qui se tourner.

FranÃoise : Je pense aussi que les gens qui ont votÃ ces derniÃres annÃes se sentent flouÃs. Une fois Ãlus, les candidats changent d'attitude, ils font leur petite sauce entre eux en oubliant leurs promesses. C'est dÃcourageant.

StÃphane : On vote pour diffÃrentes personnes mais Ãsa ne change rien. On essaye, on y croit mais rien ne bouge. Nos Ãlus se foutent complÃtement de nous.

Ãric : Cette sensation que rien ne change provoque beaucoup de dÃpit. Aujourd'hui, la dÃmocratie est malade de son inertie et de ses mensonges.

AndrÃ : Quand Mitterrand a ÃtÃ Ãlu PrÃsident de la RÃpublique, il a quand mÃme pris des dÃcisions fortes comme l'abolition de la peine de mort.

Ãric : La crÃation du Revenu minimum d'insertion au dÃbut du second septennat de FranÃois Mitterrand a aussi ÃtÃ un acte important, mais globalement la politique de l'argent est restÃe dominante.

Evelyne : Il y a eu la retraite Ã 60 ans Ãgalemment ; tout le monde Ãtait content Ã l'Ãpoque mais on s'aperÃoit qu'on paye la note aujourd'hui.

FranÃoise : On en veut toujours plus, mais on ne peut pas dÃpenser sans compter. Le pays ne peut pas vivre au-dessus de ses moyens.

StÃphane : Le Front National, aujourd'hui Rassemblement National, s'est toujours nourri de ces failles. Il y a 50 ans, quand Le Pen parlait, on lui donnait tort, aujourd'hui le parti qu'il a crÃÃ est aux portes du pouvoir.

Ãric : C'est le dÃsespoir dÃmocratique qui amÃne les gens Ã voter pour le RN.

Evelyne : Il aurait fallu d'Ãs le dÃpart combattre pied Ã pied le chef et dÃmontrer que ses idÃes Ãtaient mauvaises. A ses dÃbuts, le F.N. fonctionnait comme une secte et recevait des donations ; c'Ãtait encore un parti fragile prÃnant des idÃes redoutables. Aujourd'hui, la fille parle mieux

que le pÃ¢re ne le faisait, le parti est plus fort mais les idÃ©es sont les mÃªmes.

AndrÃ© : Par rapport aux annÃ©es oÃ¹ Jean-Marie Le Pen Ã©tait prÃ©sent dans la vie politique, beaucoup de personnes ont perdu leurs repÃ©res. A l'Ã©poque, on n'imaginait pas que des musulmans voteraient un jour pour l'extrÃªme droite ; aujourd'hui Ã Mayotte, oÃ¹ les musulmans sont nombreux, le Rassemblement National domine. Avant, c'Ã©tait un territoire de gauche mais leurs reprÃ©sentants ont perdu toute crÃ©dibilitÃ©.

AnaÃ«s : Le Rassemblement National s'adresse directement aux pauvres qui sont nombreux ; il a plus de chances d'obtenir leur vote. Ce n'est pas pour autant qu'il s'intÃ©resse vraiment Ã eux.

Evelyne : On parle d'un parti qui, n'ayant jamais Ã©tÃ© au pouvoir, peut faire toutes les promesses qu'il veut. Les gens ont davantage tendance Ã le croire. On a connu le mÃªme phÃ©nomÃ¨ne avant l'arrivÃ©e de la gauche au gouvernement.

AndrÃ© : Pour Ã©viter cette Ã©volution, il aurait fallu agir sur le pouvoir d'achat, lutter contre la misÃ©re.

Nelly : Les partis au pouvoir ont trop nÃ©gligÃ© l'aspect humain. Aujourd'hui, les gens ont simplement peur de ne pas pouvoir nourrir leur famille ! Qui en tient compte ?

AnaÃ«s : Autour de moi, j'ai des amis qui soutiennent le R.N. alors que leur mode de vie est en opposition complÃ©te avec les valeurs de ce parti.

Marie : Je redoute le manque de motivation des jeunes, je crois qu'ils ne se sentent plus concernÃ©s et qu'ils auront de plus en plus tendance Ã s'abstenir de voter.

AnaÃ«s : Moi, j'irai voter, je suis trÃ¨s motivÃ©e pour dÃ©battre et discuter. Je serai bientÃ´t majeure et je me dis que le vote me donnera le droit d'Ãªtre plus exigeante. Si je veux Ãªtre lÃ©gitime quand j'exprime mes dÃ©saccords, je dois voter.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e

14/01/2025